



## Jahrestagung der Humanitären Hilfe und SKH, Bern, 25.03.2011 Toni Frisch, Gedanken zum Abschluss

Mein letzter Auftritt soll kein Schwanengesang, kein endloser Rückblick sein.  
Aber dennoch Marc Aurel, Römischer Kaiser und Philosoph zitieren:

Hoffe nicht auf Platons Idealstaat  
Sondern gib dich zufrieden,  
Wenn es ein ganz klein wenig vorangeht,  
Und ziele auf diesen Ausgang,  
Wie gering er auch ist.

Als Junge in der vierten Primarklasse fasziniert. Mussten seine goldene Büste abzeichnen, die sich im Museum in Avenches, dem römischen AVENTICUM, befindet.

Marc Aurel war mein Favorit unter den römischen Kaisern, die ich kannte....  
Augustus aus der Sonntagsschule, Nero im Volksmund arg verteufelt.  
Julius Cäsar bewunderte ich, habe ihm aber nie ganz verziehen, dass er 58 v  
Chr. bei Bibracte unsere Helvetier schlug.  
Also bleibt Marc Aurel.

Naheliegend, dass ich an den Beginn meiner Ausführungen **das Korps, das SKH,**  
stelle:

Und so fing es an.... Das hier genannte Erdbeben provozierte eine Frage meinerseits und führte dann zu einem Gespräch mit dem damaligen Zentralsekretär des Schweizerischen Roten Kreuzes. Und dieser setzte mich anschliessend als ersten Interessenten überhaupt auf die Liste des später geschaffenen SKH.

Eigentlich als Freiwilligenkorps für Katastrophenhilfe gegründet, im Volksmund stets das Katastrophenhilfekorps.

Vor 10 Jahren liess ich es umbenennen in Korps für Humanitäre Hilfe, SKH.

Es ist deutlich gewachsen, hat sich massiv verändert, ist weit professioneller geworden und hat sich weltweit einen ausgezeichneten Ruf geschaffen.

Als Milizsystem eine klassisch schweizerische Lösung. Bestens bewährt und den neuen Herausforderungen laufend und flexibel angepasst.

Aber... Nicht nur die Leistung als solche die zählt.

Das Korps ist Identitäts-stiftend. Es verbindet.

Es ist ein Pool von Engagierten und Freunden geworden.

Eine riesige Familie.

Als operationeller Arm der HH trägt es wesentlich zur Verankerung der Aussenpolitik und des humanitären Gedankens in der Schweiz bei.

Wir haben im Korps sogar „secondos“.

Aktive KA deren Vater bereits KA war.

Auch verschiedene Ehepaare und Partnerschaften haben sich im Korps gefunden.

Allerdings, zu meinem Bedauern muss ich sagen...

In längeren Aktionen in schwierigem Umfeld, wo kein Familiennachzug möglich ist, wird dies zur grossen Belastung.

Mehrmals erklärt, wir seien ein Ehe- und Familienzerrüttungsinstitut...

Das Milizsystem stellt die laufenden Alimentation von aussen, mit neuen Kenntnissen und Erfahrungen sicher.

Stete Verbindung mit der Privatwirtschaft und unterschiedlichsten

Institutionen, Nähe unserer KA im Feld, welche oft in einfachsten Verhältnissen und unter schwierigsten Bedingungen leben, sind zentral.

Sie stellen sicher, dass wir mit den Füßen auf dem Boden bleiben; dass wir nicht etwa abheben oder gar einrostern.

Die direkten SKH-Aktionen – oft eine Mischung von MA der Zentrale Bern und von KA – sind für beide Seiten wertvoll und bereichernd.

Ein Erfolgsfaktor.

In bilateralen Aktionen gemachte Erfahrungen werden in grossen multilateralen UNO-Operationen und in Gremien wiederum nutzbringend eingebracht.

La direction et la présidence de divers comités nous ont offert la possibilité de participer à donner une forme à l'aide humanitaire internationale. Nous pouvons prendre de l'influence et copiloter. Nous sommes sans aucun doute entendus et écoutés, même largement – mesuré à nos contributions financières.

Les membres du Corps, respectivement les équipes sur le terrain, ne sont pas uniquement des aides, ce sont des partenaires. Avec altruisme, ils transmettent aussi leur know-how et do-how. Ces aides sont les ambassadeurs de la bonne volonté et porteurs des visions humanitaires de notre pays

Le professionnalisme est indispensable, il ne peut pas y avoir de demi-mesure, que ce soit dans des actions du corps directes ou lors de mise à disposition de spécialistes auprès de l'ONU.

Je suis donc fier de pouvoir dire que l'Aide Humanitaire et le CSA ont apporté une contribution importante à la bonne image de la Suisse à l'étranger et continueront à le faire.

### **Défis**

Les changements climatiques causant l'augmentation des catastrophes naturelles produisent aussi des dits "réfugiés du climat", de même que l'augmentation des catastrophes environnementales qui causent souvent des dommages irréversibles.

DRR, ou la prévention des catastrophes, le nombre croissant des organisations qui ne sont pas à proprement dit d'aide véritable mais se consacrent plus tôt à la levée de fonds, ou la tendance de certains pays d'abuser l'aide humanitaire à des fins politiques, sont des thèmes actuels et futurs.

Ajoutez à cela les doutes, encore largement répandus, basés sur des clichés quand il s'agit de la collaboration entre des organisations humanitaires civiles et les militaires.

Tandis que la coopération ouverte et constructive serait pour les deux côtés une vraie chance.

Je suis heureux de pouvoir encore apporter une contribution dans ce domaine et d'améliorer internationalement cette collaboration.

L'étroite collaboration et constructive dans le domaine multilatérale est démontrée clairement par la présence de la Baronne Valerie Amos.

La DDC, entendez la collaboration au développement, veut, selon la stratégie, être davantage active dans des contextes fragiles. Ceci est un pas important qui s'est montré indispensable dans le cadre de la réorganisation. Dans la REO, pouvant, en tant que directeur suppléant pendant près de trois ans, collaborer et participer à sa réalisation représente pour moi sans doute un moment crucial.

Le travail dans des contextes et des états instables demande par contre une grande flexibilité, des capacités d'innovation, à être prêt à modifier ses dispositions et s'écarter des décisions et concepts. Cela demande aussi d'être prêt à prendre certains risques supplémentaires, spécialement des risques pour

des personnes, ou ne serait-ce qu'expliquer des d'échecs possibles devant le Parlement ou les médias...

**La sécurité** de notre personnel sur le terrain a de plus en plus d'importance. Prenons donc les trois actions qui vous ont été décrites précédemment : la Côte d'Ivoire, la Libye et le Japon. Partout cette question est cruciale. Au Japon nous avons besoin de sécurité, nous mettons sur pied la sécurité pour nos compatriotes et espérons aussi communiquer le sentiment de sécurité aux partenaires et aux victimes.

Ceci pose également davantage d'exigences à tous ceux en mission. Surtout aux chefs de mission. Ni naïfs ni craintifs, mais bien réfléchis et conscients des responsabilités. Nous le devons à ceux qui nous sont confiés.

Ceci conduit évidemment au thème de la capacité de résistance. Nous ne pouvons pas réduire cette sollicitation, donc nous devons augmenter la limite. Vous pouvez vous imaginer ce que ça signifie aujourd'hui.

Le Parlement a fait un cadeau pour les 50 ans la DDC. Il a alloué 0,5 % du produit national brut pour l'aide à l'étranger. Un grand pas important qui me réjouit beaucoup. J'en profite pour remercier nos parlementaires.

Ce cadeau est une chance unique et en même temps un devoir. La DDC et tous les domaines ensemble... doivent faire un énorme effort pour montrer ce que la Suisse, ce que la DDC, avec ces moyens supplémentaires, peut faire plus et mieux.

Les électeurs, les contribuables et le Parlement ont le droit de voir ce que l'on peut atteindre avec ces moyens, quelle différence cela fait. Ceux qui ont voté CONTRE et surtout ceux qui votaient POUR.

Quels développements apportera le futur, quelque soient les problèmes à maîtriser, un m'est tout à fait clair.

Nous devons aborder ces devoirs ouvertement et pro-activement. Mais ce sont les hommes et femmes, nos collaborateurs et membres du Corps, qui sont prépondérants pour le succès. C'est bien plus important que tous les autres facteurs.

Menschen, die sich entschlossen, innovativ, mit hoher Motivation und Identifikation unermüdlich einsetzen für eine gute Sache.

Es braucht mehr und mehr Chefs und Chefinnen, die auch in Druckperioden zielgerichtet und kooperativ führen.

Dies ist aber in unserem Verwaltungs-Umfeld – und NICHT NUR DA – zunehmend schwieriger, denn unser grösster Feind, so dünkt es mich manchmal, sind wir selber.

Wir mit unseren Reglementierungen und Papierbergen, da wo Initiative und gesunder Menschenverstand rascher zum Ziele führen würden.

Seitdem ich nämlich vom papierlosen Büro hörte, habe ich mindestens zwanzigmal so viel an Papier zu verarbeiten wie damals.

### **Besonderes Anliegen: Rapid Response**

Den Bekanntheitsgrad, das gute Image und den hervorragenden Ruf auf nationaler und internationaler Ebene haben wir uns geholt durch seriöse, vielseitige Engagements in verschiedenen Tätigkeitsbereichen, in multilateralen oder bilateralen Aktionen.

Und dies, ob man es wahrhaben will oder nicht, insbesondere in der Soforthilfe.

Dazu müssen wir Sorge tragen und das Image soll gepflegt werden.

Ebenso sicher ist es, dass wir unseren guten Ruf insbesondere dann aufs Spiel setzten, wenn wir in der Nothilfe, im Bereich Rapid Response nicht genügen würden.

Wenn wir nicht rasch und sind.

Und... wenn wir nicht schnell genug kommunizieren und zeigen können, was wir erreichen und zu bewegen versuchen.

Der Bereich Rapid Response wird der Prüfstein sein.

Bei Nicht-Genügen gerät die HH unter gewaltigen Druck.

In diesem Falle steht die HH für die DEZA, für das Departement und die Schweiz.

Deshalb bleibt wichtig, dass wir in der HH unsere für den Erfolg erforderlichen und ISO-zertifizierten Strukturen und die nötigen Freiräume erhalten können.

Ich plädiere nicht für grenzenlose Freiheit, die gibt es gemäss Reinhard May ja höchstens über den Wolken, mache mich nicht stark für Abschottung und eigennützige Sonderwünsche. **Wir arbeiten so vernetzt wie möglich und so autonom wie nötig!**

Ich bin überzeugter Verfechter von Transparenz und die Rechenschaft oder Accountability ist eine Selbstverständlichkeit.

Ich setzte und setze mich ein für optimale Voraussetzungen zur Erfüllung unseres Auftrages zur Umsetzung unseres Mandates:

**Leben retten und leiden lindern!**

### **Ich möchte danken:**

Dem Schicksal, dass ich diese herausfordernde Aufgabe erfüllen durfte. Für all die bleibenden Bilder und Eindrücke, die ich gewann – von Not, Trauer, Elend und Zerstörung.

Aber auch Hoffnung.

Sie gaben mir stets neue Energie.

All jenen, die mir das Vertrauen schenkten, dem BR, allen voran unserer Departementschefin sowie den Parlamentarierinnen und Parlamentariern, welche uns unterstützten und sich für die Verfügbarkeit der Mittel einsetzten. Uns zudem sehr oft hohe Anerkennung zollten.

Natürlich dir, Martin Dahinden, als Direktor der DEZA.

Ich schliesse den ehemaligen Zentralsekretär des SRK ein, welcher mich auf die Liste des später zu schaffenden SKH setzte.

Meinen Mitarbeiterinnen und Mitarbeitern sowie allen KA, insbesondere den Fachgruppenchefs und -chefinnen, welche sich gemeinsam mit mir, mit uns, für eine wirkungsvolle, neutrale und unparteiliche Hilfe zu Gunsten der Opfer, zu Gunsten der Bedürftigsten einsetzen.

Den Familien, auch meiner eigenen natürlich, den Freunden und Arbeitgebern, welche möglich machten, dass die KA für das SKH, für die Humanitäre Hilfe zur Verfügung standen.

Allen Partnern, seien es Vertreter in Bundesämtern oder Direktionen aller Departemente, den Partnern in internationalen Organisationen, in unzähligen Verwaltungsstellen und Firmen sowie den Hilfswerken.

Den Partnern vor Ort, oft selbst betroffen, dass sie mit dem was sie hatten oder nicht verloren hatten, das Beste machten und gaben.

Den Opfern in ungezählten Katastrophen, die mich beeindruckt haben durch ihre Würde, wie sie Schicksalsschläge ertragen haben.

Den Medien für ihr Interesse an unserer Sache und für ihre Bemühungen, um objektive Information.

Allen, die den heutigen Tag zu dem machten, was er war, und

Damit Ihnen allen für die Solidarität und die Treue zur HH und zum Korps, welche Sie mit dem heutigen Besuch erneut manifestierten.

\*\*\*\*\*